Recherches sociographiques

Correspondance

Volume 28, numéro 1, 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/056287ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/056287ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1987). Correspondance. *Recherches sociographiques*, 28(1), 201–203.
<https://doi.org/10.7202/056287ar>

CORRESPONDANCE

10, Lakeview Terrace
Ottawa K1S 3H4
le 5 décembre 1986

Madame Nicole Gagnon
Rédacteur
Recherches Sociographiques
Faculté des sciences sociales
Université Laval
Québec G1K 7P4

Madame,

Après avoir lu la communication de M. André Langlois, parue dans votre revue (XXVII.2.1986), j'ai essayé, mais en vain, de trouver les chiffres qu'il a cités parmi les données du recensement de 1981.

Est-il possible que M. Langlois ait inclus, parmi ses « minorités », ceux qui ont déclaré une origine ethnique multiple? Ces personnes sont en grande majorité de la progéniture de parents britanniques et français; aux recensements antérieurs à celui de 1981, elles étaient considérées comme étant d'origine britannique ou française, selon leur préférence.

Une telle inclusion invaliderait non seulement le tableau 1 mais aussi les conclusions même de la communication. En effet, les personnes d'origine britannique sont toujours majoritaires à Ottawa et celles d'origine française n'ont pas diminué en nombre absolu; les minorités ne représentent que 21 à 22 pour cent de la population totale.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Richard J. JOY

Copie envoyée à
M. André Langlois

Données annexées (photocopie de : Statistique Canada, cat. 95-943, p. 1-152).

Ottawa-Hull, partie Ontario, 1981.

ORIGINE ETHNIQUE

Origines uniques : 482 580

— Britannique : 257 795

— Française : 120 675

— Autres : 104 115

Origines multiples : 59 790

*

*

*

Los Angeles, le 26 janvier 1987

Mme Nicole Gagnon

Recherches sociographiques

Faculté des Sciences Sociales

Université Laval

Québec, G1K 7P4

Chère Madame,

[...]

Étant actuellement en congé sabbatique à UCLA (Los Angeles), je ne suis malheureusement pas en mesure de vérifier immédiatement les compilations qui ont mené à la confection du tableau I de l'article et, ainsi, répondre sans risque de me tromper aux inquiétudes de M. Joy. Toutefois je ferai remarquer que les chiffres contenus dans ce tableau se rapportent à l'espace urbain d'Ottawa tel que défini aux cartes 1, 2 et 3 de l'article et que ce découpage ne correspond pas à la ville d'Ottawa proprement dite mais plutôt à l'agglomération d'Ottawa telle que définie par Statistique Canada en 1961. Il faudrait savoir si les commentaires de M. Joy se rapportent bien et exactement au même espace car, sinon, ce fait peut résoudre à lui seul l'apparente contradiction. Enfin soulignons que M. Joy exagère grandement l'importance de ce tableau qui n'a d'autres prétentions que d'introduire brièvement le lecteur à la connaissance de la composition ethnique de la population résidente d'Ottawa. Ce tableau n'a rien à voir avec l'analyse des relations spatiales que les Francophones ont établies avec les autres ethnies et qui constitue l'essentiel de l'étude. M. Joy devrait relire attentivement l'article pour s'en rendre compte.

Veuillez accepter, chère Madame, mes salutations les plus cordiales.

André LANGLOIS

Département de géographie

Université d'Ottawa

c.c. M. R. Joy